

74E Leen.

Bien sûr les années on passé, bien sûr j'aurai pu oublier.
Moi, j'ai préféré m'habituer, et ma souffrance' s'est apaisée.
Je sais là où tu habitais, j'y passe' encore quelquefois,
Plus fort que moi, tout un passé, revient pour me parler de toi.

Leen,
Douce petite Leen,
Ce surnom qu'on t'avait trouvé,
N'avait de sens que pour nous deux.
Leen, douce petite Leen,
L'amour nous a fait rencontrer,
Sans que l'on s'aime' un jour, nous deux.

Toi, c'est sûr tu m'as oublié, je n'étais là que pour t'aider.
Tu venait rechercher une' paix, qu'il ne savait pas te donner.
Mais quand nos mains se recherchaient, quand tendrement je te parlais,
Toi tu voyais en moi l'ami, et je n'ai jamais démenti.

Je t'ai tant aimé en silence, à ces moments de nostalgie.
J'en avais presque l'espérance, de le voir s'en aller d'ici.
Mais la vie est ainsi conçue, que tout le mal peut s'oublier,
Je t'ai perdu, te voir l'aimer, et je ne t'ai jamais revu.

Leen,
Douce petite Leen,
Ce surnom qu'on t'avait trouvé,
N'avait de sens que pour nous deux.
Leen, douce petite Leen,
L'amour nous a fait rencontrer,
Sans que l'on s'aime' un jour nous deux

Parfois je t'aperçois de loin, insouciant et heureuse' de vivre,
Une' larme' me coule' dans un coin, un coin qui pour toi reste libre.
Je ne pourrai pas t'oublier, petite Leen aux yeux dorés,
Je ne pourrai pas t'effacer, la mémoire a ses préférés.

Leen,
Douce petite Leen,
Ce surnom qu'on t'avait trouvé,
N'avait de sens que pour nous deux.
Leen, douce petite Leen,
L'amour nous a fait rencontrer,
Sans que l'on s'aime, un jour nous deux.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr